

Contribution canadienne au maintien de la paix

Depuis 1954 les premiers observateurs canadiens se sont joints à l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) le Canada a pris part à diverses missions de maintien de la paix entre autres à Chypre et au Moyen-Orient.

- L'ONUST a été créé en 1948 afin de surveiller l'application des accords de cessez-le-feu et d'armistice conclus entre Israël et les États arabes voisins. *Vingt observateurs canadiens sont détachés en Israël, à Damas et sur le plateau du Golan, au Liban et au Caire.*

- La Force des Nations Unies chargée d'observer le dégagement (FNUOD), créée en 1974, surveille les zones tampons séparant les forces syriennes et israéliennes sur le plateau du Golan. *Le contingent cana-*

dien, composé de quelque 220 hommes basés au camp Ziouani situé dans un territoire occupé par Israël, assure le soutien au niveau de la logistique et des communications.

- Le Canada contribue à la Force des Nations Unies à Chypre (UNFICYP) depuis sa création en 1964. *Il y déploie un contingent de 515 officiers et hommes qui participent à la surveillance des accords de cessez-le-feu conclus entre les forces chypriotes grecques et turques, et leurs alliés.*

- À la demande de l'Égypte et d'Israël, le Canada a accepté en avril 1985 de participer à la Force multinationale et d'observateurs (FMO), pour remplacer le contingent australien qui devait s'en retirer en 1986.

Le contingent canadien comprend 7 officiers d'état-major, 129 hommes et femmes et 9 hélicoptères CH-135. Situé au quartier général de la Force à El Gorah, dans le nord du Sinaï, il assure un soutien hélicoptéré à la FMO.

Le rôle actif que joue le Canada dans les opérations de maintien de la paix reflète son engagement en faveur de la paix et de la stabilité.

Prix Nobel de chimie et défenseur de la paix

Les recherches du Canadien John Charles Polanyi ont conduit à la découverte du rayon laser que le scientifique souhaite voir utilisé dans les domaines de la médecine ou des télécommunications et surtout à des fins utiles et pacifistes. Il regrette, tout comme ce fut cas de Nobel lui-même, que ses découvertes aient abouti à la création d'armes destructrices et s'est montré jusqu'à présent un fervent défenseur de la paix, s'opposant à l'initiative de défense stratégique. L'Académie royale des sciences de Suède a rendu hommage à la recherche fondamentale en désignant Polanyi colauréat du prix Nobel de chimie 1986.

Polanyi fait partie d'une équipe dont la préoccupation est de comprendre les phénomènes qui se produisent en quelques milliardièmes de secondes entre les molécules, voire les atomes, de deux produits chimiques lorsqu'ils entrent en réaction.

Professeur à l'Université de Toronto depuis 1956, John Polanyi est membre des Scientifiques pour la paix. En 1971, il fut élu *fellow* de la Société royale de Londres et, trois ans plus tard, reçu officier de l'Ordre du Canada. En 1979, il fut promu au rang de compagnon de l'Ordre du Canada.

Rôle en faveur de la paix

Un comité regroupant 13 pays membres de l'ONU publia, en 1982, un rapport et recommandant qu'on donne suite à l'installation d'un réseau de satellites de surveillance des armements. Dans un ouvrage collectif publié à Toronto en 1983, Polanyi relança l'idée d'une participation canadienne à une Agence internationale de surveillance par satellite qui pourrait rendre plus crédible la vérification de tout accord sur le contrôle des armements et qui serait un pas en faveur de la paix.

Actuellement, M. Polanyi pense que le Canada a déjà prouvé son attachement aux missions de l'ONU visant à protéger la paix, et à la technologie de l'espace. Il s'agirait de traduire cet attachement par des gestes concrets.

M. Polanyi a mis au point une technique de chimioluminescence infra-rouge pour enregistrer et analyser l'énergie lumineuse produite par de nouvelles molécules.

Le chercheur partage le prix Nobel, d'une valeur de 406 000 \$, avec deux coéquipiers américains de recherche ■